

De bals en milongas, Christian et Françoise ont apprivoisé les codes du tango argentin



Françoise et Christian ont aménagé une petite salle de danse dans leur sous-sol. Ces passionnés ont déjà assisté deux fois au spectacle O'Tango, prévu ce soir.

Acteurs du retour en force du tango, Françoise et Christian Lefebvre ont créé il y a trois ans à Dunkerque l'association Tango del Mar. A l'occasion du spectacle O'Tango, ce soir, le couple évoque les codes et les particularités de cette danse sensuelle et addictive.

PAR ESTELLE JOLIVET
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTO : PIERRE VOLOT

Françoise et Christian Lefebvre étaient plus jerk et soirées sixties que bals et thés dansants. Pour ces deux « enfants de la génération Beatles et Rolling Stones », apprendre le tango n'était pas une évidence. Mais Françoise avait gardé de bons souvenirs des dimanches après-midi durant lesquels, adolescente, elle accompagnait sa mère et son beau-père danser à la frontière belge. L'ouverture d'un cours de tango argentin à l'AMCALA en 1999 lui a redonné des fourmis dans les jambes.

« Christian trouvait que c'était un truc de vieux, il est venu pour me faire plaisir », se souvient-elle.

« Au premier cours, j'avais l'impression d'entendre la TSF d'après-guerre, confirme-t-il. Mais sans rien connaître de cette musique, je me suis vite rendu compte qu'elle me trottait vraiment dans la tête. »

Dix ans plus tard, Christian et Françoise Lefebvre n'ont pas levé le pied. Presque chaque week-end, ils avalent les kilomètres pour aller danser à Lens, Bruges, Gand ou même dans la capitale belge, quand ils ne s'entraînent pas dans la petite pièce qu'ils ont aménagée dans leur garage, avec parquet et miroirs. Leur endroit de prédilection : « L'arrière-salle de l'Eldorado, à Bruxelles. Pour l'ambiance. »

Bandonéon et talons hauts

Participer à une milonga (un bal de tango argentin) s'apparente à un voyage anachronique et codifié où les rapports humains sont rythmés par les envolées douloureuses du bandonéon et des violons, par les glissements des pas sur le parquet, par les claquements des talons hauts prenant possession de la piste de bal. Les robes des tangueras rivalisent d'élégance. Les re-

gards se croisent, d'un bout à l'autre du bord de piste, à la recherche du partenaire de la prochaine tanda (série de trois tangos). Le tango assume son côté désuet, suranné, fils d'une époque où hommes et femmes n'évoluaient pas dans les mêmes sphères. « Oui, le tango a une image macho, concède Françoise et Christian. Mais

« Un macho ? Un homme qui aime les femmes et qui fait tout pour les mettre en valeur. »

qu'est-ce qu'un macho ? C'est un homme qui aime les femmes et qui fait tout pour les mettre en valeur. La femme ne doit pas s'effacer mais au contraire prendre sa place. »

L'apprentissage est long et des années de pratique sont souvent nécessaires avant de s'aventurer sans crainte sur une piste de bal. Les Lefebvre ont multiplié les stages dans toute la France pour travailler leur posture, peaufiner leur équilibre. Ils transmettent aujourd'hui ces ac-



quis à un petit groupe de passionnés dunkerquois au sein de l'association Tango del Mar, fondée en 2007 pour poursuivre à Dunkerque l'enseignement de leur ancien professeur de l'AMCALA.

« Danse de vie »

Comme d'autres associations, à Lille ou à Lens, Tango del Mar participe au revival du tango depuis une dizaine d'années, en France et dans toute l'Europe. Les grandes villes ont désormais leurs cours, leurs bals, leurs festivals et s'arrachent les maestros argentins. Pour expliquer cet engouement, nombre de danseurs évoquent une « danse de vie ». « Ce n'est pas une danse de salon comme les autres. Le tango repose totalement sur l'im-

provisation. La fille ne sait pas quelle partition elle va jouer, ce qui suppose une plus grande obligation d'écoute corporelle entre les partenaires », ont remarqué Françoise et Christian, qui dansent aussi le rock, la rumba ou le cha-cha-cha. « Le tango est aussi une danse plus sociale. Danser enlacé avec un inconnu amène à rapidement dépasser la pudeur physique. Les contacts sont facilités, ce qui crée un état d'esprit très chaleureux. » Si Françoise et Christian n'ont jamais voyagé jusqu'à la Mecque du tango, Buenos Aires, ils ont déjà assisté plusieurs fois au spectacle O'Tango programmé ce soir au Kursaal. « C'est du tango d'exhibition, pas du tango de bal comme celui que nous pratiquons. Mais à regarder, c'est magnifique ! » ■

➤ PRATIQUE

Spectacle O'Tango

Ce soir, à 20 h 30, au Kursaal. Tarif : de 34 € à 42 €. Renseignements, ☎ 03 28 65 81 81.

Association Tango del Mar

Cours de tango le mercredi soir à l'école Jules-Ferry de Leffrinckoucke. Infos sur www.tangodelmar.fr.